

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Plus de petit déjeuner servi à des élèves de quartiers prioritaires d'Évreux : « un choix politique »

~3 minutes

À [Évreux](#), l'opposition aurait aimé que la municipalité prenne à sa charge les petits-déjeuners servis dans certaines écoles, pour apprendre à bien manger. La majorité refuse.



Nathalie Lagouge et [Timour Veyri](#) (Évreux Ensemble) lors du dernier conseil municipal de la mandature à [Évreux \(Eure\)](#), le lundi 15 décembre 2025.

Le sujet a été abordé lors du dernier conseil municipal du mandat à [Évreux \(Eure\)](#). L'État ne finance plus les petits-déjeuners pour les élèves du réseau d'éducation prioritaire (REP). Et la municipalité refuse de prendre cette dépense à sa charge, une position dénoncée par l'opposition.

8 137 petits-déjeuners servis

Pour la sixième année consécutive, l'État promeut la santé à l'école en finançant des petits-déjeuners servis aux élèves de maternelle et de CP. Objectif : développer une culture de l'alimentation équilibrée et l'importance de ce repas.

L'action est limitée cette année aux seuls établissements du réseau d'éducation prioritaire REP +. Cela représente 8 137 petits-déjeuners servis à 267 enfants. Nathalie Lagouge (Évreux Ensemble) regrette que le dispositif ne profite plus aux écoles classées en REP.

« La précarité n'a pas disparu »

« Dans les écoles de [La Madeleine](#) et Nétreville, les besoins sociaux demeurent bien réels. La

précarité n'a pas disparu. Pour de nombreux enfants, ce petit-déjeuner constitue un repas essentiel notamment pour les apprentissages », a exprimé l'élue d'opposition en suggérant que la Ville prenne à sa charge cette dépense, qu'elle estime à 7 000 € par an.

Pain et beurre

La réponse de l'adjointe à l'Éducation, Marie-Louise Dossou-Yovo, n'a guère été du goût de l'opposition. Dire que cette dépense n'est pas insurmontable pour la Ville n'est pas entendable, dit-elle en substance.

Mais c'est une autre phrase - maladroite - qui choquera un [Timour Veyri](#) « atterré » : « Dire que les familles n'arrivent pas à donner juste un bout de pain avec un peu de beurre le matin, soi-disant parce qu'ils sont pauvres, je dis non. [...] On peut ne pas avoir les moyens pour ne pas donner un petit-déjeuner équilibré, mais pas le minimum. »

Quant à [Guy Lefrand](#), il coupe court à cette demande. Selon le maire, ce sont plus de 21 000 € qui devraient être engagés. « Nous ne pouvons pas prendre le relais du désengagement de l'État sur tout. L'objectif du dispositif n'est pas de nourrir les enfants mais de leur apprendre à manger correctement », tranche-t-il.